

MARCHÉ DE L'ART

salons spécial Brafa



Monolithe
Ekoï,
Nigéria,
pierre,
H. 200 cm
(CLAES
GALLERY,
BRUXELLES).



Jan Brueghel II,
Tulipomania,
vers 1637,
huile sur
panneau,
24 x 35 cm
(CHARLY BAILLY
FINE ART, GENÈVE).



Siège à décor de rocaille, bois
sculpté et doré, soierie « aux perdrix »
du XVIII^e siècle, 85 x 11,5 x 72 cm
(GALERIE STEINITZ, PARIS).

LA FORCE TRANQUILLE DE LA BRAFA

L'annonce de la prochaine édition de la Brussels Antiques & Fine Arts Fair (Brafa) est toujours un événement. Et plus encore cette année, car le Salon du Collectionneur ayant été abandonné à Paris, aucun grand salon n'est venu éclairer l'horizon du marché des arts décoratifs et des antiquités depuis l'été. Les marchands se reportent donc sur la Brafa. Bernard de Leye, président de la foire, s'en réjouit : « Je suis satisfait, tous les stands ont été vite retenus et j'ai opéré une sélection rigoureuse en faveur de marchands qui présentent des œuvres de haut niveau ». Cent vingt-deux galeries sont présentes, soit une douzaine de marchands de moins qu'en 2011. Certains spécialistes des

tableaux anciens ayant exposé au salon « Paris Tableaux » en novembre, ils ne peuvent refaire un salon deux mois plus tard. Leur absence entraîne un léger recul du côté des maîtres anciens, malgré l'arrivée du Genevois Charly Bailly Fine Arts. Côté modernes, la galerie Taménaga propose une *Femme au turban* de Renoir, une marine de Marquet et trois paysages de Dufy et Bonnard. Les arts décoratifs du XX^e siècle font une percée remarquée, avec la venue des Parisiens Gastou père et fils et celle d'Oscar Graf. Parmi les onze pays intervenants, la France a la part belle avec quarante-cinq marchands face à cinquante-quatre Belges. Conscients de l'importance grandissante de la Brafa, sept marchands français supplémentaires font en effet

le voyage à Bruxelles, notamment Jean-François Cazeau pour les tableaux modernes, la galerie Chenel en archéologie, la galerie Montanari avec ses cadres ou Carole Thibaut-Pomerantz et ses papiers peints anciens. Enfin, Bernard de Leye est heureux d'annoncer comme invité d'honneur la Fondation Roi Baudoin, qui fête à la Brafa ses vingt-cinq ans d'existence par une exposition d'œuvres majeures, toiles de Khnopff, orfèvrerie, sculptures ou tapisseries anciennes.

FRANÇOISE CHAUVIN

57^e BRUSSELS ANTIQUES & FINE ARTS FAIR
(BRAFA), Tour É Taxis,
avenue du Port 86C, Bruxelles
32 2 513 48 31 www.brafa.be
du 21 au 29 janvier.

MARCHÉ DE L'ART

spécial Brafa



PARIS, DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE, APPLIQUE ZÉPHYR (D'UNE PAIRE) bronze ciselé et doré, H. 58 cm (GALERIE BERGER, BEAUNE).

Deux appliques en bronze finement ciselé et doré éclairent chacune par deux bras de lumière en torsade. Les fûts sont décorés de deux personnages symbolisant Zéphyr et Flore, représentés à mi-corps, vêtus de draperies, ornés de guirlandes fleuries et de feuilles d'acanthe. Une paire identique figure dans le grand salon du musée Jacquemart-André à Paris.



ANDRÉ DERAIN, SOUS-BOIS ET ROCHERS À SAUSSET-LES-PINS, v. 1911-1912, huile sur toile, 40,5 x 32,5 cm (GALERIE JEAN-FRANÇOIS CAZEAU PARIS). André Derain (1880-1954) est le premier peintre à s'être détourné du fauvisme pour s'orienter vers une peinture plus sculpturale s'inspirant de Paul Cézanne, notamment dans une série de paysages dont *Sous-bois et rochers à Sausset-les-Pins* est emblématique. Il retient de Cézanne la simplification des volumes en formes géométriques et des couleurs réduites au vert, orangé et bleu.

ART GRÉCO-BOUDDHIQUE DU GANDHARA, BODHISATTVA MAITREYA, Afghanistan-Pakistan, II^e-III^e siècle, schiste gris, H. 120 cm (GALERIE JACQUES BARRÈRE, PARIS). Puissamment sculpté sur une base carrée, ce Bodhisattva Maitreya est représenté de face, debout. Il porte un *paridhâna*, le costume princier, et l'*uttariyana*, un long châle drapé sur l'épaule gauche qui laisse dénudé le reste du corps. On distingue un cordon brahmanique autour de sa taille. Il tient dans sa main gauche un flacon contenant l'élixir d'immortalité.



DO KÖNIG VASSILAKIS, TABLE À DOUBLE PLATEAU (d'une paire), v. 1990, bronze doré, 115 x 50 x 39 cm (GALERIE MONPLAISIR VICTOR GASTOU, PARIS). PHOTO STÉPHANE BRIOLANT). Do König Vassilakis crée des sculptures et un mobilier sculptural en bronze inspirés par ses voyages et son admiration pour les cultures méditerranéennes. Née en Allemagne, elle a vécu en Espagne, en Grèce puis en Italie. Son souvenir de la Grèce demeure prédominant, comme dans certains de ses guéridons intitulés « *larmes d'Aphrodite* », sanglots éternels de la déesse.